

Le solitaire accompagné

Je vivais dans une forêt que personne ne venait visiter. Jeune homme abandonné à ma naissance, mon enfance fut très difficile quand, un jour, je décidai de m'enfuir de mon horrible pensionnat pour aller vivre dans cette forêt. Personne ne cherchait à savoir où ni pourquoi j'étais parti.

Je grandis seul là-bas avec beaucoup de difficultés mais les surmontai toutes grâce, en partie, aux animaux. Je m'étais fabriqué une maisonnette dans laquelle je possédais le nécessaire vital : un petit salon dont le canapé était fait de feuilles et de bois, de trous dans les murs pour laisser passer la lumière en guise de fenêtres et puis un espèce de tapis recouvert d'une vraie fourrure de léopard, une de mes conquêtes. La cuisine comportait, également, ces fameux trous dans les murs, une table avec une seule chaise et un placard dont l'intérieur ne laissait paraître que des assiettes. La dernière pièce était ma chambre. Elle était envahie d'un gigantesque lit qui venait de mon ancienne vie, puis d'une grande armoire où quelques vêtements étaient rangés. Pour me laver j'allais prendre l'eau d'une rivière à proximité. La forêt était très vaste, peuplée de beaucoup d'animaux forestiers de différentes sortes. Je connaissais par cœur cette forêt, tellement bien que je savais ce que j'y trouverais dans le moindre recoin.

Ma journée commença comme cela. Je me levais de très bonne heure. Cette nuit-là je dormis très mal, sûrement la pleine lune ! Chaque année elle me fait ce coup ! Je déjeunai de fruits : pêches, abricots, pommes et bananes. Une fois mon ventre bien rempli, je me mis au travail car cela faisait un bon bout de temps que je ne l'avais plus fait. Je commençai par rempailler mon vieux toit. Une fois toute ma paille usée enlevée je la mis dans ma réserve, afin de pouvoir la réutiliser pour ma cheminée. Après avoir fait tout cela je fis une courte pause afin de me remettre vite dans le bain. Je ne me rappelais plus à quel point le travail était aussi dur ! J'allai dans la forêt pour récolter tout ce qu'il y avait de comestible car il fallait que j'accumule des provisions pour l'hiver qui arrive à grand pas. Dans cette fameuse forêt, l'hiver peut tomber du jour au lendemain. Tenez, l'hiver dernier, je me promenai sur mon sentier habituel pour aller prendre de l'eau dans ma rivière car je devais laver mes assiettes. Je sentis quelques flocons de neige me frôler le visage. Je mis un certain temps avant de

me rendre compte qu'il neigeait, alors quand je m'en rendis compte je courus tout mon chemin inverse afin d'espérer arriver dans ma maisonnette.

Malheureusement j'échouai et restai enseveli sous toute cette couche de neige pendant au moins deux jours jusqu'à ce que les animaux me trouvent. C'est pour cela que je fis vite et bien mes provisions pour l'hiver. Je les ramenai dans ma maisonnette et les mis dans un endroit frais. Cette journée fut tellement épuisante que je décidai d'aller prendre une douche sommaire.

Je me lavai et m'assis dans le salon pour finir le roman que j'avais commencé quand tout d'un coup j'entendis des voix à l'extérieur, dans la forêt ! Au début je n'y faisais guère attention car je me disais que ce n'était rien d'autre que les animaux forestiers et puis le son persistait de plus en plus et là je me rendis à l'évidence : il y avait des personnes dans ma forêt ! C'est pour cela que je n'y faisais guère attention : cela faisait tellement longtemps que je n'avais plus entendu de voix autres que la mienne. Je me précipitai dehors à la recherche de ces fameuses personnes. Je hurlai que j'étais là et que s'ils voulaient, ils pouvaient dormir chez moi car l'hiver commençait à poindre. Rien en réponse. Je continuais à chercher pendant une bonne heure car j'étais sûr que je n'avais pas rêvé et je voulais rencontrer des personnes... Cela faisait tellement longtemps ! Et puis rien. Je rentrai très déçu de ne pas les avoir trouvées et en même temps je ne savais pas où ils étaient.

Toutefois une chose m'intriguait: les animaux n'avaient eu aucune réaction. Je me remis dans mon roman sans vraiment réussir à le finir. Je ne pouvais pas concentrer mes pensées ailleurs que sur ces fameuses voix que j'avais entendues. J'allai me coucher peu après mais toujours dans ma tête ces fameuses voix. Je m'endormis vite car tout le travail que j'avais fait cette journée m'avait épuisé.

Le lendemain je décidai de poursuivre mes recherches sur ses fameuses voix au lieu d'avancer sur ma maisonnette. Je me baladais dans tous les recoins de la forêt à la recherche d'un indice, un petit quelque chose qui pourrait me confirmer que, la veille, j'avais entendu des voix. Cette recherche ne donna rien jusqu'à ce que, au moment où j'allais perdre tout espoir, je vis une lumière très brillante qui piquait les yeux au point de rendre aveugle. Je me rapprochai de cette fameuse lumière avec toujours autant de précautions.

Je découvris alors un très grand objet qui me disait quelque chose de ma vie antérieure. Dans cet objet j'y voyais mon reflet. Après quelques minutes passées à le scruter dans les moindres détails, je me rappelai que cet objet

s'appelait un miroir mais ne connaissais plus sa fonctionnalité. Je le ramenai chez moi car je pensai qu'il pouvait me servir.

Mais ce n'était pas là ma réelle occupation. Ma réelle question était : comment ce miroir avait pu atterrir ici, dans cette forêt que personne ne vient visiter ? Est-ce que les voix que j'avais entendues la veille étaient en rapport avec ce miroir ? Je n'en savais rien. Toute la journée je continuais à faire des provisions, pas dans l'espoir d'en trouver, mais d'en l'espoir de réentendre les voix ou alors de trouver un autre miroir. Le soir je reviens avec plein de récoltes pour l'hiver suivant mais j'étais déçu car je ne trouvais toujours pas d'indice dans ma fameuse enquête. Ce soir-là, j'achevai enfin d'écrire mon roman et je ne tardai pas à aller me coucher. Bizarrement je ne dormis pas bien alors que le soir mes yeux se fermaient petit à petit devant mon roman.

Je pris le petit déjeuner et, quand je revins dans la chambre pour faire mon lit, le miroir n'était plus là. L'angoisse prit le dessus sur toutes mes émotions. L'angoisse car je ne savais pas s'il s'était volatilisé ou bien s'il y avait réellement quelqu'un dans cette forêt, ce qui ne me rassurerait pas. Voilà pourquoi j'avais eu beaucoup d'angoisse. En me levant je n'y avais pas fait attention donc je ne sus s'il avait disparu cette nuit-là ou bien le matin quand prenais le petit déjeuner. Mais pourquoi avait-il disparu et surtout comment ? Je m'habillai vite et enfilai mon manteau en fourrure pour me précipiter dans la forêt et essayer de le retrouver.

Je le retrouvai après maintes et maintes recherches tout au fond de la forêt là je le l'avais trouvé la première fois. Je pris encore une fois toutes mes précautions. Je m'approchai peu à peu du miroir quand tout d'un coup j'entendis le hurlement d'une femme. Celui-ci m'effraya à tel point que je m'effondrai par terre. A ce moment-là j'eus la peur de ma vie. Tout mon corps entier frissonnait et devenait de plus en plus bleuâtre. Je sentis mon sang qui se glaçait dans mes veines. Je me relevai quelques minutes plus tard, l'air abasourdi et vis encore le miroir. En le regardant j'eus l'air de suffoquer tellement j'eus peur de m'approcher. La même voix de femme me parla. La crainte m'envahit car je ne voyais personne autour de moi ou aux alentours de la forêt, jusqu'à ce que je distingue une silhouette dans le miroir. Je m'approchai de la femme en tremblotant. D'ailleurs je remarquai que le miroir n'était pas exactement le même que le premier miroir que j'avais vu. Le premier était de la même couleur, grisâtre, mais un petit détail me chagrina dans le premier miroir. Mes initiales étaient gravées en minuscules tout en haut du miroir : B.J pour BRIAN Johnson.

Le deuxième n'avait pas ses initiales mais en comportait d'autres. A part cela le miroir était parfaitement identique au premier. Je supposais que ses initiales étaient celles de la jeune fille que j'avais vue dans le miroir. Elle avait de longs cheveux noirs, une peau lisse comme un nuage, des grands yeux verts. Je ne pouvais voir que son visage, je ne voyais pas le reste de son corps. Je mis un certain temps pour me remettre de mes émotions et pour pouvoir lui parler. Je ramenai le miroir dans ma chambre et cette fois je le clouai au sol pour ne plus qu'il disparaisse. La jeune femme ne parlait pas beaucoup. Je crois qu'elle était aussi terrifiée que moi. Pour entamer la discussion, le cœur serré, je lui demandai comment elle s'appelait. Elle me répondit si doucement que je lui demandai de répéter. Cette fois, elle parla un peu plus fort et me dit qu'elle s'appelait BAKER Fanny.

Effectivement cela correspondait aux initiales. Un sursaut de panique m'envahit car si elle, elle était arrivée là, cela vaudrait dire que moi également je vais atterrir dans le premier miroir que j'avais vu, celui comportant mes initiales. Elle me demanda ce qui n'allait pas. Je lui répondis que j'avais la gorge sèche, que j'allais sortir pour aller prendre un verre d'eau et que je reviendrais. Je sortis de chez moi prendre un grand bol d'air frais. Une fois toutes mes pensées remises en place, je rentrai de nouveau pour aller lui parler. Nous discutâmes de longues heures. Elle me raconta d'où elle venait et me demanda où elle était. Pour ne pas lui dire qu'elle était dans un miroir, je lui mentis et lui dis que je ne voyais que son visage, comme un fantôme. Mais le lendemain je lui avouai tout et à ma grande surprise elle m'en remercia. Elle me raconta que dans son pays il y avait beaucoup de magie noire et que c'était à cause de sa mère qu'elle était là car elle lui avait jeté un mauvais sort pour la punir de sa bagatelle. Elle lui avait dit que si elle voulait sortir de là, il fallait juste qu'une personne lui tende le bras et la tire vers l'extérieur.

Une fois qu'elle eut fini de me raconter cela, je compris dans son regard que cette personne c'était moi. J'eus à nouveau un affolement. Vous ne pouvez pas imaginer toute la peur, la frayeur que j'ai ressenties cette journée. Fanny me convainquit. Je fis beaucoup d'essais avant de vouloir vraiment que mon bras traverse le miroir. Une fois je sentis que j'étais prêt. Je me concentrai sur ma main qui devait traverser le miroir. Je fermai les yeux et fonçai droit devant.

Quand j'ouvris les yeux, j'étais dans mon lit avec le sentiment d'avoir passé une bonne nuit de sommeil. Le miroir avait disparu et tout semblait être normal. Je me souvins de tout ce que j'avais vécu. Je courus vers l'endroit où j'avais trouvé les miroirs et j'y trouvai un miroir gravé de mes initiales.